

Variété : gosses

Autor(en): **M.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Variété

Gosses

Ils étaient trois, l'autre jour, dans une épicerie de la ville, trois gosses en commissions avec un gros panier, un billet chiffonné en guise d'aide-mémoire et des mains violacées. Une dame est entrée dans le magasin. Mais c'était au tour des gosses d'être servis et, quand le commis leur a demandé : « Qu'est-ce que vous désirez ? » ils se sont retournés vers la nouvelle arrivante en disant : « Oh ! on n'est pas pressés, servez seulement madame ! »

Y a-t-il beaucoup de messieurs, au guichet des postes et des gares, même des messieurs bien mis et réputés distingués, qui s'effacent en disant : « Servez seulement madame » ?

.....

C'était la veille de l'exposition annuelle d'horticulture. Un enfant de 10-11 ans promenait, dans les rues de la ville et sur les places publiques, un immense panneau orné d'une gerbe de chrysanthèmes. Le fardeau était lourd, l'emploi n'avait rien de spécialement honorifique. Mais le gosse était fier de se promener ainsi, d'attirer l'attention, d'être curieusement examiné par les passants. Il rencontra des camarades, des camarades bien nippés, solidement guêtrés et gantés, et, bientôt, il y eut un cercle d'enfants autour de lui. Alors, il comprit qu'il était envié, lui qui faisait ce métier pour rapporter quelques sous à la maison, envié par des camarades rupins qui avaient de l'argent plein leurs poches. Et, ravi de cette découverte, il poursuivit sa route sans rien sentir de la bise de novembre, sans s'apercevoir que son fardeau était lourd... il allait, le gamin pauvre, le long des rues, suivi d'une foule de gamins beaucoup moins pauvres, auxquels il faisait envie...

M. M.

Chers patoisants romands, chers fidèles du « Conteur »

1964 ! Année de l'« Exposition nationale » où, comme vous le savez, le mouvement patoisant romand répondra : « Présent ! ».

Grande année donc. Pourquoi ne le serait-elle pas pour ce cher « Conteur » ? Pourquoi, après seize années d'existence, et tout le dévouement que cela représente de la part de sa Rédaction et de ses collaborateurs bénévoles, notre chère revue folklorique ne pourrait-elle plus aller de l'avant ? Acquérir au sein de toutes les « Cantonales » et des Amicales les abonnés qui lui manquent encore pour se développer, innover par quelques pages illustrées, par exemple ?

C'est entre vos mains, chers patoisants romands que sa destinée se noue. En êtes-vous conscients et pouvez-vous, de tout cœur, dire que vous avez fait pour le « Conteur » tout ce qui est en votre pouvoir ? Abonner amis et connaissances, comme savait si bien le faire ce brave Oscar Pasche, toucher un mot à tel commerçant ou industriel, cafetier ou restaurateur de votre entourage pour qu'il soutienne le « Conteur » de sa publicité, lui adresser quelques articles, récits ou mots drôles en patois et en français !...

L'existence même du « Conteur » dépend, désormais, de l'amour actif que vous lui porterez. Songez-y avant qu'il ne soit trop tard !...

La Rédaction.